Style Et Ecart Syntaxique Dans Un Texte Poetique : Cas De Cinq Poemes Choisis De "De Coups De Pilon" De David Diop

Par

Barine Okoro Diinee
Department of Foreign Languages & Literatures
University of Port Harcourt, Choba, Port Harcourt
et
Dele Adegboku, PhD
Department of Foreign Languages & Literatures
University of Port Harcourt, Choba, Port Harcourt
deleadegboku@uniport.edu.ng/barinediinee@gmail.com
08084666627

Résumé

Cette étude a examine l'écart syntaxique dans cinq poèmes choisis de "Coups de pilon" de David Diop. Etant donné que les poètes utilisent la rime, le mètre et les figures de style dans leurs oeuvres, ils commettent inconsciemment et consciemment des écarts syntaxiques. A l'aide des règles syntagmatiques de Chomsky, les règles de souscatégerisation de Halliday et l'analyse componentielle de Saeed, nous avons pu identifier les écarts qui sé trouvent dans les poèmes étudiés. Nous avons pu observer que certains vers des poèmes sont grammaticaux et les autres ont écarté aux règles syntaxiques. Ce problème est engendré par le désir de re-créer et d'inventer de nouveaux mots pour le but d'établir la défamiliarization de messages qui trouvent dans les poème and la création du style. Les écarts se manifestent aux niveau phonologique, lexique, grammatical, graphologique et sémantique. Tous ces niveaux de langue produisent le sens du message dans les poèmes. La licence poétique employée par le poète a engendré cet égard syntaxique.

Abstract

This study examines syntactic deviation in David Diop's Coups de Pilon (1973). Given that poets are entitled tow poetic license by which they are at liberty to makes stylistic constructions suit their creative work, they consciously and probably unconsciously flout the prescribed rules of syntax and thus deviate from the grammatical norms. With the aid of Phrase Structure Rules of Noam Chomsky,Subcategorisation and SystemicFunctional Grammar of Michael Halliday and Componential Analysis of J. I. Saeed, we were able to identify the deviant forms in five poems selected from David Diop's Coups de Pilon. The study revealed that some of the verses of the poem are well-formed while others are not. This is because of the re-creation and invention of new words to

foreground the message of the poems for the purpose of defamiliarisation and style creation. The syntactic deviations in the poems exist at phonological, lexical, grammatical, graphological and semantic levels. It is all these levels of language that combine to produce the meaning of the selected poems studied here and even in any other poeticwork.

Key words: Style, Écart, Poésie, Texte, Écart Syntaxique

Introduction

David Diop est un écrivain sénégalais. Il est né en 1927 à Bordeaux en France. Il a fait ses études au Sénégal et au Cameroun. Il a eu des problèmes sociaux en France au cours de la Deuxième Guerre Mondiale. Donc, il a voulu retourner en Afrque. Il s'est donc mis à dénoncer et à critiquer l'entreprise coloniale en Afrique. Dès que la Deuxième Guerre Mondiale était terminée, il est retourné au Sénégal par l'enseignement. Au mois d'août 1960, il est mort avec sonépouse dans un crash d'auion près de Dakar. Ses poèmes portent sur la nostalgie, la dénonciation d colonialisme et l'espoir africain déçu à l'égard de l'indépendance. Son anthologie, «Coups de pilon» a été publieé par Présence Africaine de paris en 1973. Il était un grand poète africain pendant son époque littéraire, un grand et vrai anti-colonialiste.

La préssente communication cherche à montrer comment le style dece poète, a engendré l'écart syntaxique dans les cinq poèmes choisis chez lui. Il est vrai que le style d'un écrivain determine son choix des mots. Les mots dans un texte entretiennnent un rapport syntaxique pour produire le sens voulupar l,auteur dans une phrase donnée. Cette affirmation s'accorde avec celle de Roland Barthes (1973) qui a dit que: «Tout texte est un intertexte; d'autres textes sont contenus en lui, à des niveaux variables sous des formes plus ou moins reconnaissables».

Le style est la manière de faire quelque chose. C'est l'emploi des mots ou unités linguistiques dans un texte écrit ou oral. Pour Eco (2004),il couvre ainsi le choix des mots, les figures de style et même des locutions et les phrases pour réaliser la coherence d'un texte donné. En matière de méthodologie, nous allons employer le coté syntaxique pour l'analyse de cinq poèmes de David Diop". Alors, nous allons chercher à identifier les figures de style au sein des poèmes,et qui ont produit sles'écarts syntaxiques. Notre base théorique comprend les règles transformationnelles, les règles de souscatégorisation et l'analyse des composantes. Ce sont ces règlesqui nous guideront à trouver les écarts dans les poèmes en question.

Comme nous l,avons déjà signalé, les poètes ont le droit d'employer la licence poétique qui leur permet de devier des normess grammaticales. Ainsi, ils commettent des erreurs syntaxiques et leurs poèmes manquent la grammaticalité. C'est la raison pour laquelle Widdowson (1996) dit que la poésie est une activité littiéraire qui détruit la distinction entre la connotation et la dénotation. Cependant, Jakobson (s.d) précise que la cohésion poétique est réalisée par la rime, les images et les figures de style. Il fautainsi comprendre que les poètes combinent les sens dénotatif et connotatif des mots pour créer de nouveaux sens. C'est parce que l'art poétique porte sur la re-création et l'invention à l'aide de la licence poétique.

Eclaircissement des mots clés

i) La poésie

La poésie est l'art de combiner des sonorités, des rythmes, et les mots d'une langue pour évoquer des images, suggérer des sensations et émotions (Larousse, 1997). Etkind (1982) définit la poèsie comme «l,union du sens et des sons des images et de la composition, du fond et de la forme». Quant à Ortolang (2019), « la poésie est un genre littéraire associé à la versification et soumis à des règles prosodiques particulières variables selon les cultures et les époques. Du point de vue étymologique, le mot «poésie» vient du mot grec "paien" qui signifie "travail" ou "creation". Ainsi, la poésie est une création imaginative et sensible. Un texte poétique utilise le rythme, le sens figuré, des mots d'amusement et un nombre fixe de vers. Il porte aussi des refrains ou couplets. Les exemples de textes poétiques incluent une chanson, un proverbe,, une devinette, un jeu de mots, etc.

ii) L'écart et l,écart syntaxique

L'écart est la deviation d'une norme. Chaque langue humaine dispose des règles spécifiques que les écrivains et sujets-parlants doivent respecter. Quand on désobéit à ces règles, il y a un écart.

L'écart syntaxique concerne la déformation des structures au sein d'une phrase. Si un nom, un verbe ou d'autres catégories léxicales ne sont pas bien placées dans leurs positions phrastiques, il existe un écart syntaxique. C'est pourquoi Chomsky, cité dans Ibinabo (2019) a dit que le langage est régi par un grand nombre de règles et de principes qui président notamment à l'ordre des mots dans une phrase.

iii) Le texte

Rastier (2001:302) définit un texte comme «une suite linguistique autonome (orale ou écrite) ou une unité empirique, et produite par un ou plusieurs énonciateurs dans une pratique sociale attestée». Selon Wikipedia (2019), un texte est «une série orale ou écrite de

mots perçus comme constituant un ensemble cohérent, porteur de sens et utilisant les structures propres à une langue. Ce dictionnaire ajoute qu'un texte n'a pas de longueur determinée sauf dans le cas de poèmes à forme fixe comme le sonnet ou le haiku. Quant au Dictionnaire du Centre National de Ressources Textuelle et Lexicale (2019), un texte est «une suite de signes linguistiques qui constituent un écrit ou une oeuvre. Du point de vue sémiotique post-structurale, Barthes (1973:1015) considère un texte comme «une production signifiante résultant d'un travail d'écriture sur la langue qui constitue un engendrement du sens modifiant à la fois les signes et les jugements»

L'étude étymologique du terme montre que "texte" vient du latin "textum", dérivé du verbe «texere» qui signifie «tisser». Ce mot s'applique à l'entre lacement des fibres utilisées dans le tissage ou au tressage.

iv) Cadre théorique du travail

Comme nous signalé dans l'introduction, règles syntagmatiques (règles de base) de Noam Chomsky, les règles de souscatégorisation de Michael A. K. Halliday etl'analyse des composantes de Saeed.

Les règles de base (ou règles de réécriture) précrivent la structure des phrases simples Elles couvent les règles structurelles du syntagme et le lexique. C'est l'ensemble de ces deux parties qui forment les règles d'insertion lexicale des mots dans une phrase. La capacité générative de lagrammaire transformationnelle réside dans les règles structurelles syntagmatiques (Phrase structure rules). Aussi, elle permet à la génération infinite des phrases (Chomsky, 1977; Akeusola, 2004). Ces règles de base sont celles qui suivent:

1) P → SN + SV
2) SN → SN → Det +N
3) SV → V + (SN)+ (P)
4) SP → Prep + SN

Ces règles peuvent être lues aini:

i) La première:"phrase se récrit, consiste ou est remplacée par le syntagme nominal et le syntagme verbal". Cela veut dire qu'une phrase se divise en syntagme nominal et syntagme verbal.
ii) La deuxième:"syntagme nominal se réécrit comme déterminant et nom".
iii) La troisième: "syntagme verbal se réécrit verbe et nom et une préposition facultative".

iv) Enfin, la quatrième règle selit: "syntagme prépositionnel se réécrit préposition et noms".

Les règles transformationnelles forment la deuxième partie du composant syntaxique. Selon ces règles, la structure profonde se transforme en structure de surface, qui represente la phrase réelle (Tomori, 1976; Chomsky; 1971 et Akeusola, 2004). Chomsky (1971:187) lui-même a dit a cet égard:

> «*dans cette optique l'une des fonctions majeures transformationnelles est de convertir une structure profonde abstraite qui exprime le contenu d'une phrase en une structure de surface assez concrète qui en indique la forme».*

Ce sont les règles transformationnelles qui produisent la suppression, l'insertion, la substitution et la coordination. Aussi, elles indiquent les changements que subissent les verbes et les autres catégories lexicales en se convertissant de la structure de surface à la structure profonde.

Suivant l'approche systémique de Halliday (1973),dit qu, une phrase contient un sujet et un verbe (ou prédicat). Pour un verbe transitif, la structure de la phrase est du type SVO (sujet +verbe +objet). Certaines phrases peuvent avoir un quatrième élément appelé le complément circonstanciel qui peut être un adverbe de lieu, temps, cause, raison ou manière. Son ordre est SVOA. Brown et Miller (1985:85), cité par Oweleke (2008) s'accordent pour dire que l'emploi normal d'une langue donnée implique la sélection des unités linguistiques par les autres unités linguistiques. Cette combinaison des éléments linguistiques est règle par les règles de souscatégorisation. Elles décrivent l'environnement syntaxique des verbes. Donc, un verbe peut être classé comme transitif, intransitif ou distransitif.

L'analyse des composantes porte sur la signification des mots. Selon cette théorie la signification d'un mot donné est déterminée par la combinaison des composantes sémantiques du mot. En sémantique, ou croit qu'un mot possède des composantes significatives (Omego et Ken-Maduako, 2015). A l'aide de l'analyse des composantes, nous pouvons établir des rapports entre les mots et comparer les vocabulaires des langues différentes. De même, le sens d'un mot donné peut être divisé en de plus petits sens. Par exemple, la signification du mot «belier» est donnee comme + animal+adult+mâle; les mots «garcon», «homme» et femme» peuvent posséder les proprietes sémantiques adulte, humain et mâle parce qu'ils appartiennent au même champ sémanitique. Les traits mis en parentheses sont appelés les composants sémantiques (Saeed; 2003; Crystal, 1987).

L'analyse des composantes révèle le contraste, la compatibilité et les vides logiques parmi les mots d'une phrase ou locution.

Le style et l'écart dans les poèmes choisis

i) O ma mère

Quand autour de moi surgissent les souvenirs
Souvenirs d'escales anxieuses au bout du gouffre
De mers glacées où se noient les moissons
Quand revivent en moi les jours à la dérive
Les jours en lambeaux à gout narcotique
Oùderrière les volets dos
Le mot se fait aristocrate pour enlacer le vide
Alors mère je pense à toi
A tes belles paupièresbrulées par les années
A ton sourire sur mes nuits d'hôpital
Ton sourire qui disait les vielles misèresvaincues
ômère mienne et qui est celle de tous
Du nègre qu'on aveugla et qui revoit les fleurs
Ecoute écoute ta voix

Les 3eet 4e vers du poème illustrent l'emploi de l'inversion. Les 5eet 6e vers manquent de verbe. Le 7e vers contient la personification du nom «mot». C'est un écart sémantique. Au sein de 6e vers: «Alors mère je pense à toi»il fallait une virgule après le mot «mère». C'est un écart orthographique. Le 9e vers contient la personnification du syntagme nominal «belles paupières» par le verbe «brulées».Il s,agit d,une passivisation. La répétition de «souvenir»et de «ton sourire» produit une hyperbole. Les 15eet 16e vers forment un parallélisme qui est a la fois une anaphore.

ii) Les vautours

En ce temps-là
A coups de gueule de civilisation
A coups d'eau bénite sur les fronts domestiques
Les vautours construisaient à l'ombre de leurs serres
Le sanglant monument de l'ère tutélaire des routes
En ce temps-là
Les rires agonisaient dans l'enfer métallique des routes
et le rythme monotone des pater-noster
Couvrait les hurlements des plantations à profit

ô le souvenir acide des baisers arrachés
Les promesses mutilées au choc des mitrailleuses
Hommes étranges qui n'étaient pas des hommes
Vous saviez tous les livres vous ne saviez pas l'amour
Et les mains qui fécondent le ventre de la terre
Les racines de nos mains profondes comme la révolte
Malgré vos chants d'orgueil au milieu des charniers
Lesvillages désolés l'Afrique écartelée
L'espoir vivait en nous comme une citadelle
Et des mines de Souazilandà la sueur lourdes des usines d'Europe
Le printemps prendra chair sous nos pas de clarté

Le premier écart dans ce poème porte sur l'emploi de l'anaphore dans les 2e et 3e vers. Deuxièmement, la personnification se trouve dans les 4eet 5e vers du poème. L'anaphore est employee dans le vers «ô le souvenir acide». La locution «les promeisses mutilées» montre aussi la personnification. En plus, dans le 12e vers: «Hommes étrange qui n'étiez pas des hommes», le poète a employé l'oxymore.

Le 13e vers contient une antithèse. Il existe aussi d'autres cas de personification et de métonymie dans a poème (vers 18-20). Le 15e vers contient la comparaison. Beaucoup de vers contiennent aussi l'emploi de l'ellipse. Les 20e et 21e vers sont anaphoriques.

iii) Les heures

Il y a des heures pour rêver
Dans l'apaisement des nuits au creux de silence
Il y a des heures pour douter
Et le lourd viole des mots se déchire en sanglots
Il y a des heures pour souffrir
Le long des chemins de guerre dans le regard des mères
Il y a des heures pour aimer
Dans les cases de lumière où chante la chair unique
Il y a ce qui colore les jours à venir
Comme le soleil colore la chair des plantes
Dans l'impatience des heures
Le germe toujours plus fécond
Des heures d'où naîtra l'équilibre.

Ce poème contient aussi des écarts. Le premier concerne l'emploi de l'enjambement tout au long du poème; le parallélisme produit par la répétition de l'expression «il y a » est aussi un écart. De plus, nous voyons la personification employée dans le 2e, 4e, 8eet 10e vers. Par

exemple, il y a «l'apaisement des nuits; le voile qui de déchire; la chair unique qui chante; le soleil qui colore de lumière, etc».
Les autres écarts portent sur les paires: le lourd voile/se déchire, la chair/chante; l'équilibre/naîtra, etc. Par exemple, le mot «voile» ne peut entretenir de rapport syntagmatique avec le verbe «se déchire» parce que ce verbe est+ humain+actif. C'est la même chose pour «chair» qui est –animé+humain. Enfin, «équilibre» est –animée-humain +concret alors que «naître»est +animé+humain.

iv) Auprès de toi

Auprès de toi j'ai retrouvé mon nom
Mon nom longtemps caché sous le sol des distances
J'ai retrouvé les yeux que ne violent plus les fièvres
Et ton rire comme la flamme trouant l'ombre
M'a redonné l'Afrique au-delà les neiges d'hier[5]
Dix ans mon amour
Et les matins d'illusion et les débris d'idées
Et les sommeils peuplés d'alcool
Dix ans et le souffle du monde m'a versé sa souffrance
Cette souffrance qui charge le présent du goût de lendemains
Et fait de l'amour un fleuve sans mesure
Auprès de toi j'ai retrouvé la mémoire de mon sang
Et les colliers de rires autour des jours
Les jours qui étincellent de joies renouvelées.

Le premier écart dans ce poème porte sur la répétition du syntagme nominal «mon non» à la fin du 1er vers et au début du 2e vers. C'est ce qu'on appellee le symploque. L'expression «J'ai trouvé»est répétée dans le 3e vers. C'est le procedé de paraléllisme. Dans le 4eet 5e vers, il y a la personnificaiton du mot «rire» qui se combine avec le syntagme verbal « a redonne». Les locutions «matins d'illusion, les debris d'idées et les sommeils peuplés d'alcool» sont des métonymies. Il existe également la personnnification dans les 9e et 10e vers.
« Le souffle du monde m'a versé la souffrance» «cette souffrance qui charge le présent du gout des lendemains».

La répétition du mot «souffrance» montre aussi l'emploi de la symploque. Nous pouvons constater que l'emploi syntaxique des paires: rire/a redone, le soufflé du monde/a versé, soffrance/chargéet les jours/étincellent n'est pas correct. Le rire ne peut redonner quelque

chose parce qu'il est inanimé. C'est la même chose pour «souffrance» et «charger» par,ce que celle-là est +abstraite,-humaine,-passive.

v) Certitude

A ceux qui s'engraissent de meurtres
Et mesurent en cadavres les étapes de leur règne
Je dis que les jours et les hommes
Que le soleil et les étoiles
Dessinent le rythme fraternel des peuples[5]
Je dis que le cœur et la tête
Se rejoignent dans la ligne droite du combat
Et qu'il n'est pas de jour
Où quelque part ne naisse l'été
Je dis que les tempêtes viriles[10]
Ecraseront les marchandes de patience
Et que les saisons sur les corps accordés
Verront se reformer les gestes du bonheu

Le premier écart trouvé dans ce poème est l'emploi de l'enjambement dans les vers 1 et 2. Ce procede stylistique revient au sein du poème jusqu'à la fin. Au sein du 6e vers l'on peut trouver une phrase complexe commençant par«Je dis que». C'est une hyperbole. L'expression est également repétee dans le vers 6 et 8 pour montrer le parallélisme. Les autres écarts concernent les paires: étoiles/dessinent, les tempêtes/écraseront et les saisons/verront. Ces paires ne sont pas compatibles du point de vue syntaxique en considérant leurs traits sémantiques.

Conclusion

Dans ce travail, nous avons considéré la poésie en tant qu' écart dans cinq poèmes choisis de «Coups de pilon» de David Diop. Nous avons d'abord présenté l'aperçu biographique du poète, fait la définition des mots clés etdonné le cadre theorique comprennant les règles syntagmatiques les règles de souscat é gorisation et l'analyse componentielle. Encore, nous avons traité la poésie comme écart syntaxique en s'appuyant sur cinq poèmes de Diop a savoir: ô ma mère, les vautours, les heures, Auprès de toi et certitudes.Nous avons constatéque les écarts faits par les poète étaient tantôt pradigmatiques et tantôt syntagmatique. Le poète a voulu faire la prosodie pour la cohesion et les figures de style. C'était par cette raison qu'il a fait les écarts syntaxiques.

Aussi il a employé la licence poetique par la défamiliarisation (le "foregrounding" en anglais). C'est ce que Leech (1969) appelle «cohesion of foregrounding» chaque phrase doit avoir deux axes de correspondances: l'axe paradigmatique et l'axe syntagmatique comme l'aproposé par Ferdinand de Saussure. Roman Jakobson qui s'accorde avec de Saussure a dit que chaque texte est construit sur deux principes fondamentaux: la similitude et la contiquité Jacokson est cité par Norgaard, Montoro et Bussé (2010:188).

Références

Akeusola, O. (2004). Etude comparée du mouvement syntaxique en Français et en yorouba (Ph. D Thesis, University of Lagos, Akoka-Lagos).

Barthes, R. (1973). Le plasisir du texte, Paris, Presence Africaine.

Chomsky, N. (1973). A transformational approach to Syntax in Jerry Todor (ed) Structure of language, New Jersey, Prentice Hill Ltd.

Crystal, D. (1987). Encyclopedia of Language, Cambridge, Cambridge university of Press Ltd.

Diop, D. (1973). Coups de Pilon, Paris, Présence Africaine. Dictionnaire du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales.

Eco, U. (2004). On literature, Orlando, Harvest- Harcourt

Ibinabo, F. I. 2019. L'écart grammatical et son implication: Etude de «Verre cassé» d'Alain Mabanckou, Mémoire de licence, University of Port Harcourt.

Imago Mundi (Online source), cited in Wikipedia

Isaac, Tamunobelema & Kamalu Ikenna (eds) (2015). Issues in the study of Literature, Ibadan, Kraft book Ltd.

Larousse, (1997) . Dictionnaire petit Larousse, Paris: Editions Larousse.

Leech, G. (1969). A linguistic Guide to English Poetry, London, Longman.

Ortolang. (2019), cited in Wikipedia

Oweleke, E. N. (2008). Aspects of the pragmatics and semantics of verb/noun selection restrictions in Igbuzo Igbo. In Kiabara: Journal of Humanities 14 (2) 159-170 (June).

Rastier, F. (2001). Arts et science du texte, Paris, PUF.

Saeed, J. I. (2003) Semantics (Second Edition) London, Blackwell Publishing Co.

Tomori, S. H. O. (1976). Syntax and morphology of Present day English, Ibadan; Heinemann Books Ltd.